

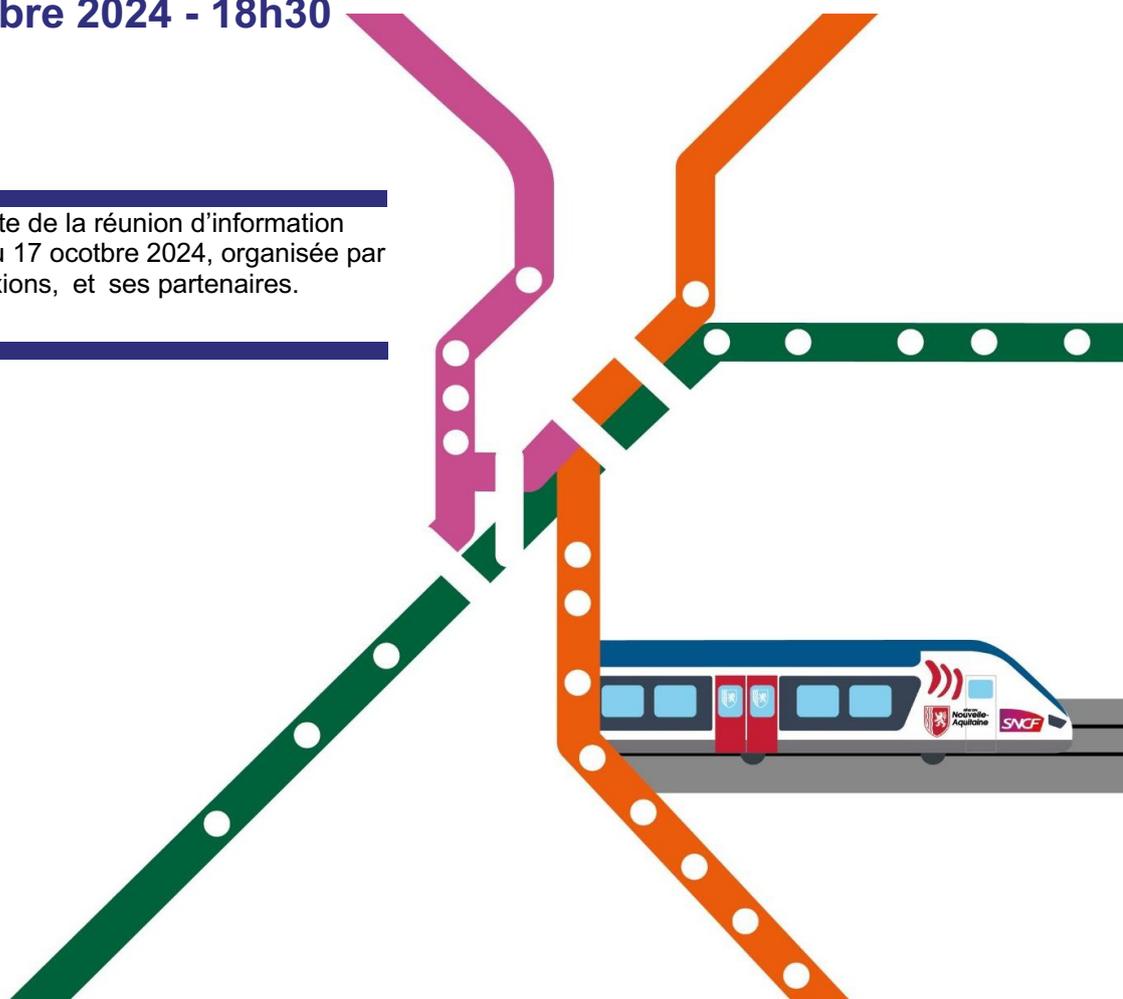
RER MÉTROPOLITAIN

BORDEAUX MÉTROPOLE | GIRONDE | NOUVELLE-AQUITAINE

Réunion d'information Travaux de réouverture de la Halte Ferroviaire de Talence Médoquine et de son Pôle d'Échanges Multimodal

Jeudi 17 octobre 2024 - 18h30

Retranscription complète de la réunion d'information
riverains de Talence du 17 octobre 2024, organisée par
SNCF Gares & Connexions, et ses partenaires.



Sommaire

1. Introduction et présentation des travaux à venir	P.3
A. Présentation	P.3
B. Projection de la vidéo	P.5
C. Présentation des travaux à venir	P.5
2. Échange avec les riverains	P.8

1. Introduction et présentation des travaux à venir

A. Présentation

Emmanuel Sallaberry, maire de Talence : Bonsoir à vous toutes et à vous tous. Je voudrais vous souhaiter la bienvenue dans cette salle Mozart pour la quatrième réunion de suivi du chantier de la halte ferroviaire de Talence-Médoquine. Je remercie l'ensemble des élus à mes côtés, les citoyens évidemment, l'ensemble des services de la SNCF, de nos partenaires et de nos sous-traitants ; qui réalisent tout ça pour ce point d'étape important. On est en train d'en discuter, il y a beaucoup de choses qui ont avancé, même si l'ingratitude des travaux publics fait que dans les premiers mois, on a l'impression que les choses n'avancent pas, mais ça c'est relativement classique. Je vais faire très vite, puisque vous l'avez peut-être vu, mais nous n'avons plus beaucoup d'argent en France, et donc, je passe mes journées en essayant d'avoir des réunions d'urgence avec les parlementaires puisque la claque financière qui nous est promise pour les collectivités, et malheureusement, Talence fait partie des communes touchées par l'impôt révolutionnaire étatique. Cela fait que si nous ne faisons rien, on ne sera pas capable de voter un budget en équilibre dès l'année prochaine. C'est pareil pour les villes de Pessac, de Bordeaux, etc., sauf si, à mains levées et par applaudissements, vous m'autorisez à augmenter les impôts de 25% l'année prochaine. Je serai ravi là-dessus. Donc, je vais exceptionnellement et pour la première fois ne pas être parmi vous aujourd'hui, mais vous êtes dans les mains expertes, d'abord de l'adjoint en finance, de l'ensemble du personnel qui va répondre, et, de toute façon, vous êtes surtout là, non pas pour qu'on soit là ou que moi je sois spécifiquement là, mais surtout pour poser des questions sur le quotidien de ce chantier. Surtout que les grandes opérations, notamment l'interruption de trafic vont arriver et ça veut dire aussi que le chantier avance nominalement, et que de toute façon il faut en être là-dessus, malgré le temps très méditerranéen que nous avons depuis maintenant 9 mois, certains diraient même un temps breton, un temps basque, donc c'est selon. Mais en tout cas, moi, je voudrais vraiment remercier les équipes. Il y a aussi d'autres chantiers au sein du quartier, notamment l'avenue de la Petite Mission et d'autres qui impactent le quotidien. Mais dites-vous que dans 18 mois, tout cela sera beaucoup plus joli et qu'on pourra avoir moins de voitures et plus de trains, donc ça vaut le point. Je vous présente toutes mes excuses, mais là je n'ai pas le choix ce soir. Je vous souhaite une très bonne réunion. Il ne faut pas qu'il pleuve un peu plus parce que cette salle n'est pas destinée à être pérenne et n'est pas étanche. Donc s'il re pleut, partez et finissez la réunion dans la gare de la Médoquine ! Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente soirée et je vous donne rendez-vous bientôt. Merci de votre attention.

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Bonne soirée Monsieur le Maire et merci.

Bonsoir à toutes et à tous, je me présente je suis Pascal Petel, je suis directeur régional adjoint de la SNCF Gares & Connexions pour la Nouvelle-Aquitaine. Je suis aussi le directeur du développement et donc en charge des travaux d'investissement de la Nouvelle-Aquitaine et plus particulièrement sur ce projet de halte de Talence-Médoquine. Peut-être que l'équipe se présente ?

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Pour ma part, Yannick Nicaud, le directeur de projet au sein de SNCF Gares & Connexions, en charge du pilotage en tant que maître d'ouvrage du projet.

Nicolas Lematte, Direction Ferroviaire et Intermodalité des Territoires (FIT) :

Bonsoir à tous, Nicolas Lematte, en charge de l'organisation du chantier.

Aurélié Proust, Conductrice d'opérations AREP :

Bonsoir, Aurélié Proust, je suis la conductrice d'opération du chantier.

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Pour compléter l'équipe, on a un représentant de notre entreprise principale.

Martin Decotignie, chef de travaux Colas :

Bonsoir, Martin Decotignie, directeur de travaux pour Colas Génie Civile qui pilote le groupe de l'entreprise pour les travaux.

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Voilà pour les présentations rapides. Je vous propose maintenant de dérouler la présentation que l'on a préparé sur le même principe que les 3 précédentes réunions, celle-ci étant la 4^{ème}, sur la base des avancements de la planification de ce projet, de manière à vous informer sur ce qui est déjà passé et ce qui est à venir jusqu'à la fin de l'opération.

On va faire un petit rappel sur le projet en lui-même pour avoir une vision globale de ce que sera le futur de l'aménagement de cette halte, un petit bilan sur les travaux effectués depuis la dernière réunion et jusqu'à aujourd'hui, puis la projection des travaux à venir. Enfin, on terminera par des points d'échange en fonction de vos questions, vos remarques, vos interrogations que vous avez jusqu'à la fin de l'opération, en fonction de ce que vous vivez au quotidien vis-à-vis de notre intervention sur le site.

Donc là on va faire une présentation globale. Pour les personnes qui ont déjà participé à plusieurs de nos réunions, ce n'est pas une vue nouvelle, mais on a une vue assez générale de ce que sera le futur au niveau des aménagements de cette halte de Talence. On a une vue de dessus, où l'on aperçoit l'ensemble des quais que l'on va créer. Quatre

quais exactement que l'on aperçoit plus particulièrement sur la photo de droite. Vue de dessus, un premier quai au niveau de l'ancien bâtiment, un quai central qui est constitué de 2 quais finalement, qui permettra de desservir les 2 voies continues, et puis un 4^{ème} quai que l'on aperçoit un peu plus en haut à gauche de l'image, en pied de talus par rapport aux vignes. Pour relier l'ensemble de ces 4 quais et y accéder, on va créer une passerelle qui sera juste en prolongement du pont existant, donc le pont de la Mission Haut-Brion. Après, on avait créé une vidéo qui permet d'avoir une vision assez globale de la réalisation, donc je vous propose de la refaire passer maintenant, comme ça, on continuera ensuite sur le volet des travaux et des points étapes par rapport à l'avancement de notre chantier.

B. Projection de la vidéo

C. Présentation des travaux à venir

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Voilà pour la vidéo. Comme vous avez pu le voir, on voit également les aménagements qui vont au-delà de la création, que l'on pilote en termes d'aménagement de quais et d'accès aux quais. Ça, c'est le projet porté par Bordeaux Métropole pour l'aménagement du pôle d'échanges sur les périmètres qui sont en jonction directe avec nos aménagements.

Vous avez pu voir aussi que sur la vidéo, il faisait très beau contrairement à aujourd'hui. On a bien prévu que ce soit toujours comme ça une fois que la réalisation sera terminée. J'aborde plus particulièrement les sujets de nos travaux en particulier. Quand on passe sur le pont, effectivement, on ne voit pas forcément tous ces travaux, d'autant plus qu'il y a des protections vis-à-vis du chantier, donc on n'a pas forcément une vision directe sur les interventions. Mais depuis ces derniers mois, les travaux de jour et de nuit s'enchaînent, beaucoup de travaux de nuit bien sûr, pour pouvoir travailler plus en sécurité par rapport aux circulations ferroviaires qui sont moins importantes, voire absentes de nuit. On a pu finaliser les travaux de dévoiement de réseaux, c'est-à-dire toute la partie « câbles » qui passent le long de nos voies. La pose, donc de différents ouvrages hydrauliques, vont permettre de recueillir les eaux, notamment du quai central, pour pouvoir les évacuer correctement sur le réseau principal, des eaux pluviales entre autres. Ce sont des travaux de nuit. Un gros travail également sur le chantier, ce sont les modifications de poteaux et de câbles de la caténaire, étant le fil de contact qui permet d'alimenter les trains électriquement. Tout ça n'est pas forcément très visuel, mais ce sont des travaux préparatoires nécessaires et qui prennent déjà un petit peu de temps à être réalisés. Puis, d'autres travaux de préparation sur la partie béton. On peut voir sur la photo en bas à gauche, la préparation de l'assise du premier quai, qui sera donc le long

du parking en partie basse du pont. La photo en haut, c'est en partie centrale. On a donc les fondations qui se dessinent pour pouvoir venir implanter le 2^{ème} et le 3^{ème} quai entre les différentes voies-ferrées. On a d'autres travaux qui s'opèrent également sur d'autres périmètres. En haut à droite, on a une première photo d'une nouvelle paroi que l'on est en train de construire entre les deux ponts, le pont Peybouquey et le pont de la Mission Haut-Brion, puisque le talus existant que l'on connaît va disparaître et va laisser place à l'implantation de l'ascenseur et de l'escalier qui viendront desservir le quai numéro 4. On a donc besoin de construire ce mur pour soutenir l'existant, et après, on aura une paroi verticale et l'ascenseur et l'escalier qui seront à proximité de cette paroi pour rejoindre le quai numéro 4. Voici d'autres photos d'interventions sur la création de ce qu'on appelle les micropieux, étant en gros des cylindres de béton qui sont forés à une certaine profondeur pour pouvoir soutenir ensuite les différents ouvrages qui seront posés dessus, pour faire simple. Ensuite, à droite, on a aussi une photo. C'est une illustration de la dépose d'une partie du pont de la Mission Haut-Brion qui est nécessaire pour qu'on puisse venir accoler la future passerelle qui sera justement en jonction directe avec ce pont. Puis, on enlève une partie du garde-corps existant. Donc là, c'est ce qui a été réalisé jusqu'ici.

Maintenant, on regarde plus particulièrement ce qui est à venir et ce qui va nous mener jusqu'au mois de septembre 2025. Ça c'est ce qu'on a déjà passé, les fins de travaux sur la partie Génie Civile avec la création des points d'ancrage de la future passerelle, étant le rectangle vert représenté sur la photo et puis les travaux sur la partie ovale, vert plus foncé, étant la zone du talus que l'on a vu tout à l'heure avec le démarrage de la création de cette paroi verticale pour soutenir le talus existant. Ça, ce sont les travaux de terrassement de micropieux qui sont fondés en profondeur, que l'on ne voit pas forcément, mais il y a pas mal d'ouvrages qui se réalisent dans la partie du sous-sol de cette halte. Là, on va aller jusqu'à la fin de l'année, pour réaliser, construire et préparer l'ensemble de ces points d'encrage. Là, on voit un peu mieux l'implantation schématique des 4 quais. Donc le 1^{er} le long de l'ancienne gare et puis de l'ancienne halte, même si là, je pense que d'un point de vue longueur on est un peu long. Je crois qu'en réalité, ils ne vont pas si loin les rectangles orange. Je pense que l'on a tiré un peu trop sur la souris en mettant ça sur l'image, mais bon ce n'est pas grave. Donc, un 1^{er} quai, 2^{ème} et 3^{ème} en partie centrale, et puis le 4^{ème} que l'on aperçoit au bas de la photo, qui sera en contrebas du talus par rapport aux vignes et au rond-point existant. On poursuit toujours sur les travaux de nuit. On alterne les travaux de jour et de nuit en fonction de nos possibilités d'interventions et du respect de la sécurité du chantier vis-à-vis des circulations ferroviaires. Ensuite, l'aménagement de la passerelle et des quais se fait de janvier à septembre 2025, où là aussi on poursuivra entre jour et nuit en termes de travaux. On va avoir un peu plus de détails sur la présentation suivante en termes d'opérations à venir, les opérations un peu spécifiques que l'on appelle « opérations coups de poing », c'est-à-dire, que ce sont des dates réservées à l'avance, sur des week-ends plus

particulièrement, où l'on va interrompre complètement les circulations pour pouvoir intervenir sur notre chantier en toute sécurité et venir mettre nous-même des engins sur les voies ferrées, comme on peut le voir sur la photo à droite pour pouvoir travailler et implanter les différents ouvrages nécessaires à la réalisation de l'ensemble des quais. Ça c'est une 1^{ère} opération le week-end qui arrive bientôt. On voit la précision sur le petit tableau récapitulatif : à partir du vendredi 1^{er} novembre 20h30. On aura plus aucune circulation qui ne va passer sur le secteur de Talence jusqu'au dimanche 3 novembre 8h30, où l'on rendra la circulation possible pour les trains et où entre ces deux périodes là, sur l'ensemble du week-end, on aura réalisé la pose des différentes bordures qui vont dessiner les premières emprises sur les quais numéros 1, 2 et 3. On aura donc ensuite un 2^{ème} week-end, les 9 et 10 novembre sur le même principe. Les dates changent un peu ; à partir du samedi soir cette fois-ci, jusqu'au lundi étant férié, lundi matin 8h30. Même type d'opération. On poursuit et on vient créer et positionner les structures porteuses de nos futurs quais, tout ce qui va être à proximité des voies, pour venir travailler ensuite sur le dessus et finaliser l'ensemble de la réalisation des quais. Donc, ces « opérations coups de poing » comme je vous l'ai expliqué, c'est une interruption totale de la circulation. Là, l'entreprise possède l'ensemble des emprises du chantier pour intervenir. Ça permet de gagner du temps. Ils travaillent avec plusieurs équipes les unes après les autres pour pouvoir travailler pendant environ 36 heures sur ce chantier, avec beaucoup de personnel et beaucoup de matériel. Effectivement, là, il y aura pas mal de vie sur le chantier pendant ces opérations puisqu'il y a beaucoup de choses qui sont prévues, cadencées, qu'il faut réussir à respecter pour rendre ensuite la ligne à la circulation et retrouver les trains réguliers à partir du lundi pour le 1^{er} week-end et du mardi pour le 2^{ème} week-end. Donc ça c'était sur les premières « opérations coups de poing » que l'on va avoir en novembre 2024. Ensuite, on aura le même type d'opération que l'on va renouveler sur des « opérations coups de poing » au mois de février 2025. On aura l'occasion d'en reparler lors de la prochaine réunion qui interviendra après, mais on a déjà évidemment calé ces dates, puisqu'elles doivent être dans nos plannings et dans le planning de l'ensemble des entités SNCF, longtemps à l'avance. On se prépare pour pouvoir justement travailler sur ces périodes là et avoir la capacité de démarrer au bon moment et de terminer également au bon moment.

Ensuite, là, on a le déroulé du visuel du planning depuis juin 2023. On est maintenant en octobre 2024 donc on approche finalement assez rapidement de la fin de l'opération puisque dans moins d'un an, on aura terminé l'ensemble de ce chantier, en reprenant ce que l'on a détaillé tout à l'heure, avec les travaux de Génie Civile, la passerelle, ces points particuliers donc « opérations coups de poing » du mois novembre et la future OCP du mois de février/mars 2025 où là, on interviendra directement. Ce sera une opération un peu plus spectaculaire puisqu'on aura en place des grues de part et d'autres du chantier pour pouvoir venir positionner l'ensemble de la passerelle qui sera en plusieurs morceaux et qui sera constituée et assemblée sur le terrain et puis des opérations de grutage

également pour les différents ascenseurs. De la même manière, on viendra positionner les ascenseurs sur les éléments préparés en amont de manière à ce qu'à l'issue de l'OCP, on ait une passerelle en place et des ascenseurs en places également. On aura bien sûr pas mal de travaux de finitions jusqu'à septembre 2025 pour réussir à finaliser l'ensemble des aménagements, de manière à ce que ce soit opérationnel et prêt à l'ouverture pour septembre 2025. Voilà pour la présentation des points d'étapes, là où on en est, ce qui a été fait, ce qui est à venir encore, avec les points particuliers, intéressants et importants à développer et à vous présenter, de manière à ce que vous ayez la vision exhaustive de ce qui va se passer jusqu'à la fin de l'opération.

Donc là, on remettait les différents points de communication, d'information qui existent depuis le début du chantier, qui ont permis d'échanger en fonction des questions que l'on peut recevoir sur ces différents outils : Hello Travaux, un outil que l'entreprise Colas a souhaité mettre en place sur ce chantier et de manière à ce qu'on puisse avoir des échanges et des informations au quotidien sur l'avancée de l'opération ou des questions que l'on aurait pu avoir sur certaines craintes, auxquelles on n'a pu répondre et aussi de manière à ne pas attendre forcément ces réunions publiques pour vous apporter des réponses mais avoir davantage d'informations en direct et que ce soit plus fluide et plus transparent en terme de communication entre, vous qui êtes autour de ce chantier, et nous qui sommes plus particulièrement dans l'opérationnel pour réaliser le chantier en lui-même. Je crois que j'ai terminé. Juste petit point, on peut évoquer la prochaine date puisqu'on l'a calée en amont également, qui sera le 13 février 2025, toujours dans la même configuration et pour aborder les prochaines « opérations coup de poing » de fin février/début mars. On aura donc l'occasion de revoir, sur le même type de présentation, l'avancement du chantier et puis la finalisation, car ce sera un peu plus proche entre février et septembre 2025. Maintenant, on vous écoute si vous avez des remarques ou des interrogations.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Vous l'avez compris, les présentations sont courtes à chaque fois. On préfère faire des présentations courtes et se revoir régulièrement. Évidemment, la prochaine date a été calée juste avant l'« opération coup de poing ». C'est une volonté de vous présenter à ce moment-là les futures opérations. Allez-y, Monsieur.

2. Échange avec les riverains

Intervention riverain :

Bonsoir, je ne suis pas un riverain mais je suis toujours de loin ou de près cette halte. Alors, moi je vais revenir sur quelque chose. Je ne sais pas s'il y a des gens de SNCF Voyageurs ici ou de la région. Non ? Alors je vais parler un petit peu travaux et surtout depuis quelques années, depuis la volonté de réouvrir cette halte, au début, lors de la

concertation de 2022, je crois même qu'on parlait de faire uniquement les quais pour la ligne qui va vers le Médoc, puisqu'il était prévu, au début, que les trains ne s'arrêtent que pour la ligne qui va vers le Médoc. Après, on a parlé également de la ligne vers Arcachon et puis au début, on ne parlait pas trop de l'arrêt de tous les trains, peut-être un certain nombre de trains. Donc, ça, c'était durant la concertation, durant l'enquête publique Libourne-Arcachon, voilà. Le chef de projet du RER métropolitain, n'était pas très clair. Finalement, est apparue l'idée que tous les trains vers Arcachon et vers le Médoc allaient s'arrêter à cette halte. D'accord ? Et puis, coup de théâtre, le 27 mai 2024, au comité de ligne du RER, monsieur Thomas Bernede (je pense que certains d'entre vous connaissent monsieur Thomas Bernede qui s'occupe du RER au nom de la région), nous a clairement dit, à la question d'une personne qui était de Pessac, qui souhaitait la réouverture de certaines haltes, nous a clairement dit : « avec la capacité des infrastructures telles qu'elles le sont et seront à l'issue travaux présentés, on a des difficultés à tracer des arrêts en plus entre Bordeaux et Arcachon. Sans rentrer dans les détails, on se bat beaucoup avec SNCF Réseau et SNCF Voyageurs rien que pour intégrer les arrêts de Talence-Médoquine. On a un vrai challenge à réussir à les tracer pour septembre 2026. Donc aujourd'hui, on est tendu à ce niveau-là, parce que c'est une étude menée par le département et Bordeaux-Métropole. On reviendra vers les différentes collectivités pour expliciter ces difficultés ou pas, selon les cas ». Voilà. Donc moi, je suis tombé de haut car ça signifie quelque part qu'éventuellement tous les trains vers le Médoc et vers Arcachon ne s'arrêteront pas. C'est pour moi une vraie régression. Donc, j'aimerais savoir un petit peu ce qu'il en est, et s'il y a des interlocuteurs pour en discuter ici, de la politique d'arrêt des trains à la réouverture ? Parce que si effectivement tous les trains ne s'arrêtent pas, pour moi, c'est une vraie régression et beaucoup d'argent mis entre guillemets en l'air pour une opération qui n'apportera pas ce qu'elle doit apporter.

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Alors malheureusement ce soir, il n'y a ni la région de l'Aquitaine, qui n'est pas représentée et nous n'avons pas nos collègues de la SNCF Voyageurs, donc le TER, qui réalisent des services pour le compte de la région. On ne sera pas en mesure de vous donner des détails sur la desserte. L'objet de la réunion, pour recadrer, c'est vraiment d'apporter de l'information par rapport aux chantiers et aux travaux qui sont réalisés sur la halte de Talence-Médoquine. Néanmoins, si la question a été posée au comité de ligne, par expérience, il y a des réponses qui sont faites à travers le compte-rendu, donc je suppose peut-être que sur le site de la région, vous devez retrouver la réponse qui a été faite par la région. Je vous invite, si cette réponse n'a pas été apportée, de relancer la région et d'écrire au classement de la région qui pourra vous apporter cette réponse. Aujourd'hui, je ne serai pas en mesure. Ce que je peux dire en tout cas, c'est qu'il y a bien des trains qui vont s'arrêter sur la halte de Talence-Médoquine. Je vous rassure, on ne fait pas un réouvrement qui va rester inexploité, ce qu'on pourrait croire avec vos

propos. En revanche, la desserte exacte sur cette halte, je n'ai pas les détails pour vous l'apporter. Ce qui est important, c'est de se dire que c'est une halte qui a été créée dans le cadre du RER métropolitain Services Express Régionaux Métropolitains, puisque c'est la nouvelle appellation pour ce type d'ouvrage et de service. Il est prévu une desserte à la demi-heure sur l'ensemble des haltes entre Arcachon et Libourne. Et donc, la question, c'est plutôt pour les autres trains qui vont au-delà, pas forcément Arcachon, mais je pense qui vont vers le sud, Mont-de-Marsan, Hendaye etc.? Je pense que c'est plutôt cette question ?

Intervention riverain :

Non.

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Non, ce n'est pas du tout ça. Donc, je préfère ne pas entrer dans les détails, sachez en tout cas qu'il y aura bien des trains qui s'arrêteront. C'est bien prévu. Cependant, la desserte exacte, je vous invite à vous rapprocher de la région qui pourra apporter ses nouvelles réponses.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Évidemment, votre intervention peut peut-être interpellée. Donc, moi, je suis preneur du texte que vous avez. Je n'ai pas eu l'écho des propos que vous avez pu tenir, mais on a une collaboratrice au fond qui va venir récupérer vos éléments parce qu'on va les vérifier d'un point de vue de la ville, évidemment. Je ne peux pas ne serait-ce qu'envisager une seule seconde que ce que vous dites soit la réalité à venir. Mais cela dit, vous nous interpellez. Donc, on va quand même aller vérifier les choses parce que je pense que ça mérite qu'on les regarde de près. Mais je rappelle juste, cette gare, si quelqu'un en avait le moindre doute sur son intérêt, on a deux campus à moins de 5 min à pied. On a des lignes de tramway qui sont totalement surchargées pour la desserte, etc. Donc, c'est une véritable chance de pouvoir sortir des étudiants à cet endroit-là et qui vont de 5 minutes des deux côtés. Donc, voilà, je suis un peu surpris. À ma connaissance, je n'ai pas eu ce type d'écho-là, mais évidemment, on va aller vérifier. Donc, si vous pouvez nous laisser votre texte, ça nous permettrait d'aller voir. Voilà. Vous avez quelqu'un qui est en train de se rapprocher de vous. D'autres questions ?

Nous avons des échos comme quoi le bruit et les travaux se passent bien, que c'est un chantier qui se passe bien. Il a évidemment été très bien préparé et la SNCF n'a pas trop le choix. Ils sont obligés de bien le préparer parce que s'ils ont deux jours de retard pour arrêter des trains comme on va le faire sur les week-ends à venir, ça se réserve plusieurs mois voire plusieurs années à l'avance. Effectivement, il y a une rigueur dans la tenue et effectivement, j'ai des très bons retours. S'il y a des gens qui ne sont pas contents, dites le parce que sinon c'est trop facile pour eux. Mais grosso modo sur tous les travaux de nuit, y compris pour les gens qui ont vraiment les fenêtres et c'est le cas évidemment de

Claude qui donne dessus, on a des retours qui sont globalement positifs et en tout cas très peu de retours négatifs. N'hésitez pas à dire les choses, parce que c'est aussi lorsque les choses sont dites qu'elles permettent de s'améliorer.

Intervention riveraine :

Monsieur, j'habite dans l'impasse Vieille-Tour et la nuit, j'ai les travaux sur la voie ferrée et dans la journée, j'ai les travaux sur la rue de la Petite Mission, et ça dure depuis... Je commence à en avoir assez !

François JESTIN, adjoint du Maire :

Alors, ce qui est bien, c'est que quand ça sera fini, vous serez tranquille pour un bon moment.

Intervention riveraine :

Oui, mais en attendant, il faut supporter le bruit jour et nuit.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Vous avez vu que par exemple cet été, on a mis beaucoup de travaux sur toute la ville parce qu'on a essayé de le faire à des moments où il y avait un peu moins de circulation pour provoquer le minimum de gêne. Il y a un truc que l'on ne sait pas faire : c'est poser les travaux du jour au lendemain, comme ça. Je pense qu'ils essayent vraiment de faire le maximum de choses pour que les choses se passent bien. N'hésitez pas, on vous a remontré les applications pour pouvoir les contacter directement et c'est directement l'équipe qui est là qui traite cette messagerie-là et qui est en mesure de vous répondre quand vous trouvez que c'est un peu trop récurrent, qu'il y a un peu plus de laisser aller, parce que ça peut arriver et concernant les travaux de la rue de la Petite Mission, c'est la même chose. N'hésitez pas à nous faire remonter l'information auprès d'Hello Travaux, ce qui nous permettra d'aller revoir les entreprises en leur disant « attention, là ça déborde un peu. Il faut essayer d'être un peu plus respectueux », mais on ne sait pas faire les travaux sans provoquer de bruit.

Intervention riveraine :

Il y a les travaux de la Petite Mission, mais tous les camions viennent dans l'impasse Vieille-Tour. Et bip, bip, bip, bip, bip. Je l'entends même quand ça ne marche pas.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Oui, le problème des marches-arrières c'est qu'on ne peut pas les enlever parce que c'est une question de sécurité pour les agents qui travaillent à proximité des camions. Vous vous doutez bien que quand il y a un camion et qu'il recule, il n'a pas toujours une vue très juste de ce qui se passe derrière donc ça, ce sont des normes qui font que sinon les agents ne travaillent plus. Ce n'est pas possible, mais voilà. Parfois, c'est du

bruit, des ouvriers qui peuvent parler entre eux, qui peuvent rendre vite une situation, surtout le soir ou la nuit, une situation inconfortable. En tout cas, on sensibilise systématiquement toutes les équipes qui font ce type de travaux et voilà, n'hésitez pas à nous le dire pour que l'on le recense lorsque ça arrive un peu trop, mais les marches-arrières, ça, on ne saura pas l'enlever parce que c'est vraiment un élément de sécurité.

Intervention riveraine :

Il n'y a pas que les marches-arrières des camions. Il y a les pelleteuses qui viennent et je me demande si un jour on réparera l'impasse de la Vieille-Tour. Ça fait 51 ans que j'habite dans cette rue et depuis 51 ans, cette rue, qui fut une rue mais maintenant qui est une impasse, n'a jamais eu de travaux effectués. Alors avec tout ce qui passe donc les pelleteuses, les camions et tout, il y a des trous.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Alors, il est certain qu'on ne va pas réparer pendant qu'ils y sont. Mais il est prévu qu'on regarde après. Je ne vais pas vous dire qu'on va refaire toute la rue, je serai en train de vous mentir. Mais en tout cas, essayez de remettre en état et de faire des réparations quand il y en a besoin. J'ai le responsable du service voirie qui est là et qui est en train de prendre tout ça en note.

Intervention riveraine :

J'ai écrit à tous les Maires qui se sont succédés depuis M. Deschamps et je n'ai jamais eu de réponse

François JESTIN, adjoint du Maire :

Vous ne m'avez pas écrit à moi. Écrivez-moi.

Intervention riveraine :

Moi, quand j'ai écrit à M. Le Maire sous la responsabilité de son chef de cabinet, je n'ai jamais eu de réponse. Je suppose que ma lettre a dû aller à la poubelle et je sais qu'auprès de la Mairie, je passe pour une emmerdeuse. Voilà. Alors maintenant, je crois que je baisse les bras.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Le Maire actuel, lorsqu'il est arrivé, la première chose qu'il a mis en place, c'est un service spécifique de recueils des doléances des uns et des autres, des difficultés, avec un engagement de réponse. Si vous avez écrit à Allo Talence et que vous n'avez pas eu de réponses, ça me surprend.

Intervention riveraine :

Non, moi j'avais écrit au bureau du Maire.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Écrivez à Allo Talence pour ce genre de chose. On l'a mis en place pour avoir une traçabilité de ce que disent les gens et pour que l'on soit sûr que les gens aient des réponses, parce que sinon, ça partait dans tous les services et puis le quotidien prend le dessus, et parfois, il peut y avoir des choses qui passent à la trappe. Donc pour ce genre de problématique, vous écrivez à Allo Talence. C'est systématiquement transmis au service et quand le service peut oublier de répondre, c'est Allo Talence qui va aller les relancer pour que vous ayez la réponse et on vous donnera les coordonnées si vous en avez besoin.

Intervention riveraine :

Merci Monsieur.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Je suis à votre disposition si besoin et on me trouve facilement dans les élus. Tous les trucs compliqués, c'est pour moi. Autres questions ? C'est si clair que ça ?

Intervention riveraine :

Bonsoir, par rapport aux « opérations coup de poing », celles qui ont lieu en novembre, quels seront les impacts pour les riverains ? Stationnement, blocage de rue, bruit...Enfin, qu'on puisse anticiper.

Martin Decotignie, chef de travaux Colas :

Pour les deux « opérations coup de poing » de début novembre, il n'y aura pas d'impacts sur la chaussée autre que ce que vous avez actuellement. La « deux fois deux voies » qui passent sur le pont de la Mission Haut-Brion restera comme elle est actuellement en « deux fois une voie ». C'est tout simplement ce qui se passera. Après, il y aura beaucoup de véhicules en bas dans l'Avenue de la Gare et tout se fera depuis le bas. Il y aura plus d'impacts au moment où on viendra mettre en place la grue sur les opérations de fin février, mais ce sera assez temporaire.

Intervention riveraine :

D'accord. Côté rue de la Médoquine, rue Lafon, il n'y aura pas de gêne non plus ?

Martin Decotignie, chef de travaux Colas :

La rue Lafon va rester fermée comme elle l'est actuellement. Elle va servir pour stocker du matériel, justement en vue de cette « opération coup de poing ». On va accumuler tout le matériel avant de démarrer l'opération, et puis, lors de l'opération, on va écarter le matériel, mais on n'ira pas prendre plus que ce qui est actuellement pris pour les travaux en ce moment. Le portail qui se trouve en haut de la rue Lafon, il est fermé

actuellement. On ne s'en sert jamais pour entrer dans l'emprise travaux et tout se fait par l'Avenue de la Gare.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Donc pas d'extension du côté de la rue de la Médoquine si c'est la question.

Intervention riveraine :

Le stockage rue Lafon, ce sera sur les places de stationnement ?

François JESTIN, adjoint du Maire :

Non, c'est la partie de la rue de Lafon qui est contre les voies ferrées, pas après les habitations et pas de passage côté Médoquine et côté Lafon.

Nicolas Lematte, Direction Ferroviaire et Intermodalité des Territoires (FIT) :

Effectivement, juste pour compléter, ça se passe uniquement au niveau du faisceau ferroviaire. Il n'y a pas d'intervention contrairement à ce qui sera présenté pour les deuxièmes OCP en février et mars où l'impact est un peu plus important. On ne peut pas se permettre de gruter à proximité des voiries sur la Mission Haut-Brion et en revanche, aucun impact pour le mois de novembre, pas de modification des emprises chantier.

Intervention riveraine :

D'accord et au point de vue bruit ce sera du bruit... ?

Nicolas Lematte, Direction Ferroviaire et Intermodalité des Territoires (FIT) :

Alors, c'est ce qu'on a expliqué effectivement, il y a des pelles rail-route qui vont à la fois sur le terrain et sur les voies ferrées donc il va y avoir une activité et c'est une activité continue jour et nuit durant les 36 heures. Quand on fait ce genre d'opération, c'est qu'on gagne du temps. On ne peut pas se permettre de faire ça chaque nuit, c'est à dire que là, les gros caniveaux que vous avez pu voir, chaque nuit, on va avancer très lentement. Il y a des raisons de sécurité et on gagne énormément de temps aussi en planning général. C'est à dire qu'on ne l'a pas estimé, mais c'est plusieurs mois si on devait faire chaque nuit un petit peu. Ces opérations permettent vraiment de gagner du temps sur l'opération en général.

Intervention riveraine :

D'accord. J'avais une autre question, à la précédente réunion, on avait abordé le sujet du portail qui se trouvait près de la Médoquine. Le portail devait être changé, il devait être plein, il devait être plus haut. On voulait savoir ce qu'il en était de ce portail, si il y a des nouvelles sur ce point ?

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Alors oui, sur ce point, on a bien remonté l'information et on va réussir à avancer. Le portail avait été démonté et même abimé dans le cadre des travaux connexes. Donc, ce portail, oui, il sera changé et remplacé : un portail de 2m de haut qui sera opacifié de manière à cacher la vue et de permettre de limiter aussi le bruit et les deux autres portails qui sont aujourd'hui présents, on est aussi en train de regarder ce point avec SNCF Réseau, de manière à les opacifier aussi. On n'a pas perdu de vue ce point. On va réussir à la faire mais pour l'instant, ça n'a pas encore bougé, je vous l'accorde. Mais on n'a pas perdu de vue ce point-là, et ce sera traité pour remplacer le portail, bien sûr, pour éviter les cheminements et les entrées sur ce périmètre qui n'est pas accessible au public, en théorie. Donc, il faut qu'on réussisse à sécuriser ce point. Je n'ai pas de délai pour l'instant puisque on va se rapprocher de nos équipes qui ont l'habitude de commander, de poser des portails, des clôtures, ce genre de choses, pour que ce soit lancé, mais on n'a pas encore de date précise.

François JESTIN, adjoint du Maire :

On avance doucement, mais sûrement.

Intervention riveraine :

Donc pas de date précise, mais approximativement, vous n'avez pas une idée ?

François JESTIN, adjoint du Maire :

Avant l'été 2025. Autres questions ?

Intervention riverain :

Bonsoir. Par rapport au grillage qui a été fait de rue Lafon jusqu'au portail. Je me pose une question. Pourquoi vous n'avez pas été jusqu'à la centrale ? Alors, je vais vous expliquer pourquoi je vous dis ça exactement. Vous avez le pilier et il y a une déchetterie sauvage qui se forme en ce moment et sur le côté de la centrale, il y a une allée qui descend jusqu'aux voies. Combien de jeunes que j'ai fait évacuer là. Il n'y a aucune sécurité. Et, il y a six ans, par rapport à un orage, il y a la foudre qui est tombée sur le pylône. J'ai fait intervenir les pompiers et ils m'ont dit « non, ce n'est pas nous, c'est la SNCF ». Ils ont appelé les agents de la SNCF et les deux gars qui sont arrivés, je ne vous explique pas, pour arriver jusqu'au pylône, ils se sont embêtés. Il n'y a aucune sécurité. Alors, est-ce que vous allez refaire un grillage tout le long ?

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Alors, je n'ai pas la vision comme ça du point précis que vous abordez. Mais il faut savoir que dans tous les cas, l'ensemble de nos emprises doivent être sécurisées, de manière

à éviter toute intrusion. Donc, ce point, on va regarder à quel point exactement ça correspond. Je ne sais pas si mes collègues ou l'entreprise...

Intervention riverain :

C'est au niveau du grillage. Elle ne fait même pas 1 mètre la clôture.

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Oui, mais certes, il y a effectivement des kilomètres et des kilomètres de clôtures le long des voies ferrées. Donc, c'est aussi un travail important de sécurisation de l'ensemble des emprises. Il y a des périmètres qui vont être l'objet de nos travaux. Là, on va bien sûr sécuriser dans le cadre de notre chantier. Ce qui est un peu plus au-delà, si on y est intervenu, si ce sont des clôtures qui ont été déposées dans le cadre de nos chantiers, elles vont bien évidemment être remises en place, il n'y a pas de raison. Par contre, si c'est un périmètre au-delà et sur des zones où nous ne sommes pas intervenus, on peut aussi faire remonter l'information auprès de nos collègues qui sont en charge de sécuriser l'ensemble des emprises ferroviaires et mettre des clôtures de 2m justement pour sécuriser au maximum, éviter de pouvoir passer par-dessus et éviter toute intrusion. Cela étant, on ne peut pas non plus mettre un policier partout pour lutter contre toutes ces incivilités, c'est ça un peu la difficulté, c'est que ce n'est pas possible. Ce n'est pas forcément autorisé de passer par ici, donc si les gens y rentrent, ce n'est pas forcément la règle, évidemment, c'est pour ça qu'on se doit aussi de sécuriser au maximum pour limiter les intrusions, mais après, s'il y a des dépôts sauvages, vous comprenez que ce n'est pas forcément, parce que c'est ouvert, qu'on a le droit de tout faire. Voilà.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Autres questions ?

Intervention riverain :

Alors, je vais poser une question, et là, il y a M. Petel de Gares & Connexions et Monsieur l'adjoint à la Mairie de Talence. Alors, je vais parler encore un tout petit peu annexe des travaux. Je n'habite pas à Talence moi j'habite à Caudéran enfin, je suis utilisateur de la ligne et ma gare c'est Caudéran-Mérignac. Il y a quand même eu une belle opération qui a été faite à Caudéran-Mérignac de la part de Gares & Connexions pour réhabiliter la halte, enfin, le bâtiment et puis tout autour. Donc, ma question, elle pose sur le futur de la halte de Talence-Médoquine, enfin, le bâtiment, ce que l'on appelle le bâtiment voyageur. Est-ce que vous avez un peu plus d'informations ? Est-ce que vous avez un peu travaillé sur le sujet et ce qui va en devenir ?

Pascal Petel, directeur régional adjoint SNCF Gares & Connexions :

Oui, alors, je veux vous remercier pour l'appréciation que vous avez faite sur les travaux qu'on a réalisés à Caudéran. En effet, sur la halte de Caudéran, il y a deux natures de travaux. Une première nature, ça a été la valorisation du bâtiment voyageur qui était fermé et on a pu mettre en place avec l'AGJA, une association sportive, une opération qui a permis de valoriser ce bâtiment pour qu'il puisse être occupé. Eux, ils ont pu créer, sur notre foncier, un dojo, une belle opération qui permet de mettre de la vie sur ce site. La deuxième opération, dans le cadre du SERM Bordelais, puisque Caudéran fait partie du SERM Bordelais, c'est la ligne 3, la ligne du Médoc. On a, avec nos partenaires, réaménagé la totalité, du site en faisant un pôle d'échanges multimodal à la taille, je dirais, de Caudéran. On est modeste. Donc là, c'est en fait une très belle opération et pour Talence-Médoquine, on a le même sujet, puisqu'on a des bâtiments qui ont été occupés pendant un certain temps et on souhaite les réutiliser. On a lancé une réflexion à travers ce qu'on appelle « Place de la gare » qui est en fait une démarche portée par SNCF Gares & Connexions, qui consiste à l'utilisation de ces espaces vacants. Donc, au lieu d'avoir des espaces vacants, des bâtiments qui sont fermés et inoccupés, on identifie tous ces bâtiments à travers la France, notamment en Nouvelle-Aquitaine, sur le site de « Place de la gare » qui existe, et on les propose à des porteurs de projets qui peuvent nous proposer un certain nombre de projets. Ils peuvent louer ces bâtiments, soit pour faire des services de commerce, des boulangeries, des services vélo, co-working, des services associatifs... Pour Talence-Médoquine, on a ouvert la consultation, ce que l'on avait déjà partagé lors de ces réunions d'information et partagé aussi avec la ville, c'est à dire qu'on regarderait les différents services qui pourraient être proposés et on partagerait aussi avec la ville les services qui seraient les plus pertinents pour les territoires. Donc, cette réflexion est en cours. On n'a pas encore totalement abouti. Le bâtiment voyageur, l'ancien bâtiment voyageur, on l'a entièrement curé, nettoyé. On a engagé un certain nombre de travaux. On a la chance que ce bâtiment voyageur soit identique au bâtiment voyageur de Caudéran, parce qu'à l'époque, on reproduisait par typologie de gare. Donc, c'est exactement le même bâtiment et, avec l'architecte qui nous a accompagnés sur Caudéran, on a déjà commencé à faire un certain nombre de travaux. On va notamment refaire l'ensemble des menuiseries et en fonction du service, du porteur de projet qui viendra, il y aura un aménagement intérieur de prévu. Donc, c'est quelque chose qui est en cours, mais actuellement, on n'a pas encore de porteur donc on ne peut pas communiquer sur ce sujet.

François JESTIN, adjoint du Maire :

D'un point de vue ville, on a regardé, au tout début, on était allé visiter, en l'occurrence, la gare dont vous parlez. Aujourd'hui, on n'identifie pas de besoins immédiats actuels. Je ne vous cache pas non plus, Le Maire vous a fait une intro financière, et on va être très prudents sur les besoins futurs parce qu'il va falloir qu'on continue déjà à essayer de faire ce qu'on fait aujourd'hui et si réellement, ce projet au bout, on va avoir quelques billes blanches devant nous pour arriver à équilibrer notre budget. Donc, grosso modo,

les portes sont ouvertes à un porteur de projet qui arriverait pour que l'on arrive à donner une vocation à ce bâtiment.

Intervention riverain :

Oui, je voulais dire du bien de la réouverture de la gare. Parce que ça fait moins de 15 ans que j'ai eu le poste de président du quartier, et croyez-moi que c'est une très bonne chose. Ça a bien tardé, mais enfin, ça se fait. Ça fait du bruit, mais bon, après ce sera bien.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Ce qui se passe, c'est qu'au fur et à mesure des réunions, il y a un peu moins de monde à chaque fois. À priori, c'est que ça se passe bien. Parce que quand ça se passe mal, il y a un peu plus de monde à chaque fois.

Intervention riverain :

Ils sont là toutes les nuits ?

Yannick Nicaud, Directeur de projet Halte Ferroviaire Talence-Médoquine SNCF Gares & Connexions :

Alors, on a les plannings qui sont un petit peu compliqués à monter, mais ce n'est pas forcément toujours la même chose d'une semaine à l'autre.

François JESTIN, adjoint du Maire :

Mais Claude, si tu n'identifies pas quand ils sont là et quand ils ne sont pas là, c'est que ça se passe bien. C'est ça qu'il faut retenir. D'autres questions ou on n'est pas si mal que ça ? Et on se revoit le 13 février ? 13 février, même lieu, même heure, même principe. Un petit point sur ce qui a été fait, les travaux à venir et l'opération spéciale. Et puis, on se reverra, normalement, une dernière fois.

Intervention riveraine :

Bonsoir, monsieur. Juste une toute petite question. Pour l'achat des billets de train, il y aura des distributeurs ? Comment ça fonctionne ?

François JESTIN, adjoint du Maire :

Ce n'est pas encore ouvert. Il y aura peut-être un distributeur. En tout état, il n'y aura pas de vente dans le bâtiment. Ça, ce n'est pas prévu. C'est un sujet qu'il faut qu'on partage avec la région, puisque les bornes de vente, c'est la région qui définit leurs emplacements. Merci beaucoup, mesdames et messieurs.

